

« CECI EST MON CORPS... »

Après avoir étudié le baptême évangélique, il nous faut pénétrer le sens d'une autre institution Chrétienne, celle de l'Eucharistie, aussi appelée sainte Cène. Le baptême et la sainte Cène sont les deux seuls sacrements que le Christ a laissés son Eglise.

Destinés constituer de puissants moyens de grâce pour les fidèles, ils doivent servir commémorer la mort, la résurrection et le retour en gloire de Jésus-Christ.

En rapport avec la sainte Sène, nous devons également rappeler la cérémonie qui doit la précéder et la préparer, l'ablution des pieds.

I. Un sublime acte d'amour

Avant de quitter les Douze, le Christ, qui les connaissait bien, voulut les préparer aux douloureux événements qui allaient se dérouler, les rendre conscients de leurs lacunes morales et enfin, dans un sublime acte d'amour, leur donner une leçon d'entraide et d'humilité qu'ils n'oublieraient jamais.

Voici comment l'apôtre saint Jean, soixante ans plus tard, raconte les faits :

« ¹Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble son amour pour eux.

²Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer,

³Jésus qui -savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait Dieu,

⁴se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit.

⁵Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit laver les pieds des disciples, et les essuyer avec le linge dont il était ceint....

... ¹²Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?

¹³Vous mappelez Maitre et Seigneur : et vous dites bien, car je le suis.

¹⁴Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maitre, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;

¹⁵car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez Comme je vous ai fait.

¹⁶En vérité, en vérité, je Vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.

¹⁷Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » ([Jean 13 : 1-17.](#))

I. Quelle est la cérémonie qui doit précéder la sainte Cène ?

2. Une leçon morale et un symbole

L'ablution des pieds est la fois une leçon morale et un symbole.

Elle est une leçon morale en ce qu'elle invite les disciples renoncer leurs dissensiments réciproques, leur orgueil et leur ambition et les exhorte se rendre les serviteurs les uns des autres. Cette leçon vaut pour les chrétiens de tous les temps.

Elle est aussi le symbole d'une purification morale. Si le baptême est le symbole de la justification, c'est-à-dire de la mort du vieil homme, du pardon des péchés passés, de la régénération totale (bain complet), l'ablution des pieds est l'image de la sanctification, c'est-à-dire d'une couvre constante, qui se renouvelle chaque jour (bain partiel).

2. a) Quelle est la principale leçon qui s'y trouve renfermée ?

2. b) De quoi est-elle un symbole ?

3. La Pâque juive

Les Juifs avaient l'habitude de célébrer la Pâque chaque année. Instituée au désert en commémoration de l'exode du peuple d'Israël et de sa délivrance de l'esclavage, elle était aussi une fête pré figurative et typique. Elle annonçait et symbolisait la délivrance plus grande que Jésus-Christ apportera. en sauvant son peuple de ses péchés.

Le Christ est l'Agneau sans tache et sans défaut dont aucun des os ne devait être brisé (Exode 12 : 46 ; Jean 19 : 36).

En couvrant du sang d'un agneau les montants de la porte de sa maison, L'israélite était épargné ; en acceptant le sacrifice expiatoire du Christ sur le Calvaire, le croyant s'approprie ses mérites et obtient par la foi la justification qui le libère de la condamnation à mort.

Cette fête s'était perpétuée travers les âges. On la célébrait encore avec pompe du temps de Jésus, et cette occasion une foule nombreuse montait Jérusalem. Le Christ s'y associa. Pendant son ministère, il la célébra quatre fois (Jean 2 : 13 ; 5 : 1 ; 6 : 4 ; 13 : 1), La dernière fois, ce fut le jeudi soir au lieu du vendredi soir, puisque le vendredi soir il mourait lui-même comme l'Agneau sans tache préfiguré par la Pâque.

3. Qu'est-ce que la Pâque juive préfigurait ?

4. Une nouvelle institution

Non content de se conformer à l'usage, le Christ apporta cette fête les changements que sa mort allait rendre nécessaires. En réalité, il la remplaça, passant ainsi, sans transition, de l'ancienne la nouvelle économie.

La Pâque n'avait plus sa raison d'être. Tout l'ensemble des types et des cérémonies préfigurant la mort du Christ allait être aboli. Se servant des deux éléments qui se trouvaient devant lui — du pain sans levain et du vin non fermenté —

Jésus institua le service qui mit fin la Pâque juive et qui fut destiné être, travers les siècles de la dispensation¹ évangélique, le grand mémorial de la mort du

¹ Soyez extrêmement prudent avec le mot "dispense", car c'est un terme associé au concept hérétique/satanique de "dispense moderne" que l'on trouve dans la fausse Bible de Scofield.

Selon l'article "Sevenfold Errors of Dispensationalism" - Varner J. Johns Professeur de Bible, College of Medical Evangelist, Loma Linda CA USA - Ministry Magazine : 1. - Dans la Bible, le mot "dispense" ne fait jamais référence à une période de temps. Il a invariablement le sens de "administrer", "l'acte de dispense", "commander". Lisez les 4 textes du Nouveau Testament où se trouve le mot "dispense" : 1 Corinthiens 9 : 17 ; Ephésiens 1 : 10 ; 3 : 2 ; et Colossiens 1 : 25. La traduction de Weymouth du verset de 1 Corinthiens 9 : 17 est : "...la mission m'a été confiée" [voir aussi comment d'autres Bibles traduisent ce mot de dispense]

Selon le Logos 8 - La Bible d'Easton : Dispensation

(1) "La méthode ou le schéma selon lequel Dieu exécute ses desseins avec l'homme. Ce mot ne se trouve pas avec cette signification dans les Ecritures.

(2) Un ordre de prêcher l'Évangile (1Co 9 : 17 ; Ép. 1 : 10 ; & 3 : 2 ; Col 1 : 25)

Christ ; et le parfait symbole de la délivrance apportée au croyant par le Sacrifice du Calvaire et de la nécessité pour le croyant de s'alimenter Chaque jour du pain spirituel qui est la Parole de vie.

Tandis que saint Jean a décrit l'ablution des pieds, les trois autres évangélistes ont donné le récit de l'institution de la Cène (Matthieu 26 : 26-29 ; Marc 14 : 22-25 ; Luc 22 : 15-20). Voici le récit de saint Luc :

« Jésus leur dit : J'ai vivement désiré de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; Car je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

Ensuite il prit du pain ; et, avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; qui est répandu pour vous. »

4. a) Qu'est-ce que la sainte Cène doit commémorer ?

4. b) De quoi est-elle aussi un parfait symbole ?

5. Les instructions de saint Paul

L'apôtre saint Paul a donné aux chrétiens de Corinthe des instructions sur la manière de célébrer la sainte Cène (première épître, 11 : 23-29). Il leur dit :

Selon le dictionnaire de l'Académie royale d'Espagne : donner, concéder, accorder, distribuer, exempter, absoudre [commandement, mandat...].

Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites Ceci en mémoire de moi.

De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. »

« C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. »

5. a) Qu'a dit Seigneur en présentant le pain ?

5. b) En présentant le vin ?

6. Ceci est mon corps

Les paroles du Christ : « Cedi (ce pain) est corps... Ceci (ce vin) est mon sang » ont suscité bien des discussions.

Les partisans de la transsubstantiation croient qu'il faut leur donner un sens littéral, matérialiste, et qu'à partir du moment où le prêtre prononcé les paroles sacramentelles *Hoc est corpus meum*, le pain et le vin deviennent véritablement le corps et le sang du Christ.

Les partisans de la consubstantiation prétendent qu'au moment où le pasteur bénit le pain et le vin, le corps et le sang de Jésus viennent s'y ajouter, de sorte qu'au lieu d'une substance il y en a chaque fois deux.

6. De quel nom appelle-t-on les deux théories erronées sur la signification des paroles de Jésus ?

7. Ce qui ne peut être

Mais ces deux théories doivent céder au contact de l'enseignement des saintes Ecritures comme du simple bon sens.

Le Christ, qui s'exprimait en araméen, n'a pas employé la copule, C'est-à-dire le mot qui lie l'attribut au sujet. Il n'a donc pas dit en réalité : Ceci est mon corps...

Mais en supposant que ce verbe doive être employé, et qu'il faille s'y tenir, on se souviendra que Jésus a dit aussi : « Je Suis la porte... Je suis le chemin... Je suis le cep... » (Jean 10 : 9 ; 14 : 6 ; 15 : 1), que saint Paul a dit du Christ qu'il est le Rocher (1 Corinthiens 10 : 4), que Dieu est appelé rocher, bouclier, soleil, etc.

Personne jamais pensé qu'il s'agissait d'autre chose que d'une comparaison. Le Christ a d'ailleurs pris soin de préciser au sujet de son discours où il affirme qu'il est le pain de vie, et qu'il faut manger la chair et boire le sang du Fils de l'homme, que ses paroles sont esprit et vie ». (Jean 6 : 63.)

La logique nous dit, du testes que le fait même que la Cène commémore Jésus-Christ implique l'absence du corps de Jésus-Christ, que ce corps ne pourrait exister en même temps au ciel à la droite du Père et en des milliers d'endroits sur la terre et tout entier chaque endroit. Comment le Christ aurait-il pu donner ses disciples son corps manger et participer lui-même ce repas ?

Le sacrifice du Christ a été fait dans l'accomplissement de la prophétie divine, qui indique « ... une fois pour toutes... », pas de place pour les répétitions. L'Épistole aux Hébreux clarifie cette vérité (Hébreux 7 : 27 ; 9 : 11, 12, 26, 28 ; 10 : 12, 14).

7. Pour quelles raisons le pain et le vin ne peuvent-ils pas se transformer et devenir le corps et le sang du Seigneur ?

8. Une commémoration

L'enseignement biblique veut que la Cène soit d'abord la commémoration du sacrifice suprême que Jésus a consommé en faveur de l'humanité.

Le pain rompu représente le corps de Jésus, qui a été brisé pour nous. Le vin est un symbole du sang versé pour les, pécheurs, le sceau d'une alliance nouvelle.

Le sacrifice de Jésus-Christ était pur, parfait, couronnant une vie sainte. Il était l'Agneau sans défaut et sans tache ». C'est pourquoi le pain qui représente son corps est sans levain², et le vin qui symbolise son sang n'est pas fermenté.

Aussi, la Cène ne doit-elle pas commémorer uniquement la mort de Jésus, mais aussi notre propre mort au péché, survenue le jour de notre conversion.

8. De quel pain et de quel Vin faut-il se servir dans la sainte Cène ?

9. Le Christ, notre vie

Si le pain et le vin sont des symboles du corps et du sang du Christ, le fait de manger le pain et de boire le vin devient un acte qui représente la communion personnelle du croyant avec son Sauveur, sa sanctification.

² Les pains sans levain : en souvenir du départ du peuple hébreu d'Égypte où il n'y avait pas de temps pour mettre du pain levé - ce qui prend plus de temps pour que le pain lève ; et parce que le levain est un symbole du péché dans la Bible ; selon l'article "Quelle est l'importance des pains sans levain", ([Got questions, 2020](#))

Le pain est une image de la sustentation de l'existence : le manger, c'est se nourrir spirituellement. Le vin est une image du sang, qui est la vie (Lévitique 17 : 11) ; le boire, c'est se placer au bénéfice de la transmission d'un fluide vital.

Ainsi, le pain et le vin symbolisent la plénitude de la vie que le Christ communique aux siens. Le chrétien doit pouvoir s'écrier avec saint Paul : « J'ai été crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » (Galates 2 : 20.)

On voit la gradation : il faut d'abord mourir, puis vivre de la vraie vie. On saisit ainsi le lien qui réunit le baptême et la Cène.

9. Si la Sainte Cène commémore la crucifixion du Sauveur que représente-t-elle également ?

10. La grande espérance

Enfin, la sainte Cène annonce et prépare un grand événement, celui qui réalise les espérances les plus profondes du chrétien : le retour du Seigneur.

Jésus a dit à ses disciples : « Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » (Matthieu 26 : 29.)

Et il a ajouté (ces paroles sont rapportées par saint Paul, 1 Corinthiens 11 : 26) :

« Car toutes les -fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

Ainsi la sainte Cène commémore la mort du Christ, représente sa vie qui alimente la vie spirituelle du croyant, et annonce son retour en gloire. A côté du symbole, elle renferme une grâce qui communique celui qui y participe les effets de la mort du Sauveur, de sa résurrection, de sa vie en Lui, et l'espérance de son retour en gloire.

10. Enfin, qu'annonce-t-elle et que prépare-t-elle ?

Note :

**L'information ci-dessous n'est plus à jour ou existe.
Il a été laissé dans l'histoire de la Voix de l'espérance dans la langue Français
Regardez sur Internet pour la nouvelle version et format de La Voix de
l'Espérance.**

Nous vous invitons à nous envoyer vos réponses le plus rapidement possible. Avec le corrigé, vous recevrez ainsi, dans les meilleurs délais, la [prochaine] leçon qui a pour sujet : ...

Adressez ce questionnaire à LA VOIX DE L'ESPÉRANCE,
[334, avenue de la Libération, 77350 Le Mée sur Seine, \[France\]](http://334.avenue.de.libération.77350.Le.Mée.sur.Seine)
ou
[11-13, rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles, \[Belgium\]](http://11-13.rue.Ernest.Allard.1000.Bruxelles)
ou
[19, chemin des Pépinières, 1020 Renens/Lausanne, \[Switzerland\]](http://19.chemin.des.Pépinières.1020.Renens.Lausanne)

Boite Postale 210, Paris 1,
or
rue Ernest Allard, Brussels 1,
or
C. P. 21. Lausanne 13.

63, rue du Faubourg. Poissonnière, 75009 Paris,
or
11-13, rue Ernest Allard, 1000 Brussels,
or
8, avenue de l'Eglise Anglaise, 1006 Lausanne.
